son mari pour les dettes, engagements ou obligations qui pourront avoir été contractés ou faits par son mari, avant leur mariage, ou qui pourront par son dit mari être contractés ou faits en aucun temps pendant la durée de tout tel mariage, et tous cautionnemens, engagements, ou obligations faits ou contractés par aucune femme mariée, après le jour en dernier lieu mentionné, en contravention à cette disposition, seront absolument nuls et inefficaces à toutes fins que de droit quelconques.”

Jugement, 20 janvier 1845.

La cour vu les plaidoyers et les preuves de record, et après avoir entendu les parties par leurs procureurs respectifs; considérant qu'il n'est pas loisible à aucune femme mariée d'encourir aucune responsabilité, autrement que comme “commune en biens,” avec son mari, et vu la preuve de la séparation de la défenderesse d'avec son mari, renvoie l'action du demandeur, quant à elle avec dépens.

Et la cour considérant l'obligation citée comme valable quant au défendeur Saindoux, le condamne à payer au demandeur la somme de trente livres quinze chelins, montant de son obligation en faveur du demandeur, passée devant Fraser et collègue, notaires publics, le trente janvier, mil huit cent quarante trois; avec intérêt sur icelle à compter du vingt et un août dernier, jusqu'au paiement et les dépens.

MONTREAL.—BANC DU ROI.

Octobre, 1838.

Nos. 1021 et 1190.

DENIS COTTERELL.

Demandeur.

vs.

MATHEW GORMLEY et HY. JACKSON.

Défendeurs.

M. Hart, avocat du demandeur, avait obtenu distraction de dépens.

Le 30 mars, 1837, il fit émaner exécution contre Jackson. Ce dernier déposa les deniers entre les mains du shérif, et forma aussitôt opposition à leur délivrance, prétendant que la créance de M. Hart avait été éteinte au moyen de la compensation.

Il réclamait par cette exécution, £15 3s. 1½d., pour balance de ses frais.

M. Hart avait, le 10 septembre, 1834, consenti un billet à l'ordre de Messrs. Cotterell et Cook, marchands-tailleurs, de cette ville, pour £37 15s.

Après la dissolution de cette société, le demandeur, Cotterell, seul chargé d'en régler les affaires, transporta ce billet à l'opposant Jackson, avant l'émanation de l'exécution en cette cause.

Au moyen de ce, Jackson invoquait la compensation jusqu'à con-